

*Etourdiement, la blanche fleur
S'abaissa jusque vers la terre,
Et but longtemps, longtemps... Sa sœur
Fut plus énergique et plus fière,*

*E: toujours le ciel regardait...
La nuit y semait les étoiles,
Et la rosée en descendait...
Enfin l'aube écarta les voiles.*

*Les rayons du soleil levant,
Eclairant les deux fleurs jumelles,
Montrèrent le sort différent,
Qu'avait subi chacune d'elles :*

*L'une, plus fraîche encor, brillait
Par l'onde du ciel rajeunie,
L'autre sur la terre gisait,
Couverte de boue et flétrie !*

*Mon cœur, garde le souvenir
De la leçon qu'elles te donnent ;
Certaines sources font mourir,
Certains breuvages empoisonnent.*

*Parfois sous un vent desséchant,
L'eau de la terre attire, enivre,
Mais avec elle seulement,
Comme la fleur, tu ne peux vivre.*

*Pour conserver beauté, fraîcheur,
Et sentir ta soif apaisée,
Regarde en haut toujours, mon cœur,
Et du ciel attends ta rosée !*

Alix de BÉRANGEON.